

SOCIÉTÉ

Le cannabis, la drogue la plus prisée

Une vaste enquête sur l'usage des drogues en Europe montre que c'est le cannabis qui est le plus consommé en Belgique.

● **Alain WOLWERTZ**

A lors que les surdoses de drogues font toujours plus de morts en Europe et que de nouvelles substances toujours plus dangereuses apparaissent sur le marché, le consommateur belge reste principalement accro au cannabis.

Le focus concernant la Belgique de cette étude (voir ci-dessous) réalisée pour les pays de l'Union par l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies montre ainsi une consommation légèrement plus élevée que la moyenne européenne pour les produits dérivés du cannabis.

Une enquête menée en milieu scolaire montre aussi que près de 20 % des 15-16 ans ont

consommé au moins une fois du cannabis. La tendance est légèrement plus forte côté francophone avec un jeune sur cinq ayant consommé pour un sur six en Flandre.

Le rapport européen révèle également que si la tendance est à une légère diminution du nombre de consommateurs chez les 15-16 ans flamands, elle est par contre stable chez les francophones.

Le cannabis reste aussi la substance illicite la plus prisée chez les jeunes lors des sorties nocturnes. L'enquête met toutefois en avant que la consommation d'ecstasy (MDMA) gagne en popularité durant ces moments festifs. Globalement, les sorties nocturnes sont d'ailleurs les moments privilégiés par les jeunes pour tester de nouvelles drogues de synthèse.

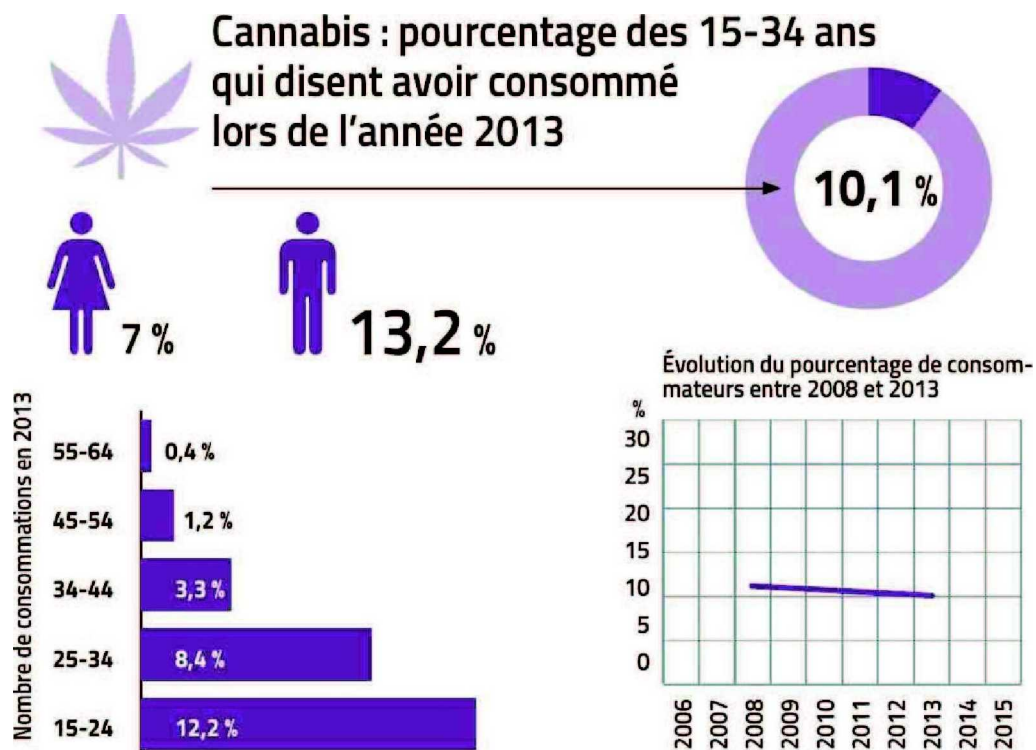
Alcool : la Belgique au-dessus de la moyenne

Outre le cannabis, l'alcool est consommé de manière régulière par les jeunes. La consommation régulière d'alcool est d'ailleurs le seul volet pour

lequel les jeunes Belges dépassent la moyenne européenne (plus de 55 % des jeunes belges contre moins de 50 % pour la moyenne européenne).

Par contre, en ce qui concerne les épisodes de consommation lourde d'alcool (le binge drinking), si le taux est important (+35 % des jeunes disent l'avoir fait lors de 30 derniers jours), il est dans la moyenne des autres pays européens.

Ces consommations ont évidemment un impact sanitaire. Parfois grave. En moyenne (chiffres 2013), le taux de mortalité induit par la drogue était de 9,2 par million d'habitants. Cette même année, 900 personnes ont été admises dans des centres d'intervention de crise à la suite d'intoxications non létales liées à la consommation de drogue. Les drogues les plus régulièrement impliquées dans ces admissions sont les opiacées, suivies par la cocaïne, d'autres stimulants et le cannabis. Si la tendance est à la baisse pour les opiacés, elle est par contre à la hausse pour les autres stupéfiants. ■



Le nombre de morts augmente toujours

Le rapport européen diffusé hier par l'OECD tire la sonnette d'alarme : les surdoses de drogues font de plus en plus de morts en Europe et de nouvelles substances dangereuses y circulent de plus en plus.

Alors que le cannabis reste de loin la drogue la plus populaire en Europe, devant la cocaïne, la MDMA (principe actif de l'ecstasy) et les amphétamines, deux phénomènes préoccupent plus particulièrement le commissaire européen en charge des Affaires intérieures, Dimitris Avramopoulos : « *L'augmentation, pour la troisième année consécutive, du nombre de décès par surdose* » de drogue, et l'exposition croissante des jeunes « *à de nombreu-*

ses drogues nouvelles et dangereuses » pour la santé, notamment les « *drogues de synthèse* ».

Le rapport, fondé sur des données collectées en 2015 et 2016, souligne l'augmentation « *grave* » et « *préoccupante* » du nombre de décès par surdose dans l'UE ainsi qu'en Turquie et Norvège (8 441 décès en 2015, +6 % par rapport à 2014), « *principalement liés à l'héroïne et à d'autres opiacés* ».

Cette hausse pour la troisième année consécutive concerne « *presque toutes les tranches d'âge* ».

Autre préoccupation : les « *nouvelles substances psychoactives* » (drogues ou produits de synthèse) qui se renouvellent rapi-

dement (66 nouveautés détectées en 2016) et « *ne sont pas assujetties aux mesures de contrôle international* ».

L'OECD s'inquiète notamment des dangers des nouveaux opiacés de synthèse à forte teneur en principe actif, qui imitent les effets de l'héroïne et de la morphine, et constituent une « *menace croissante pour la santé* ».

Quant à la cocaïne, davantage consommée dans les pays de l'Ouest et du Sud alors que les amphétamines le sont plus au Nord et à l'Est, elle semble être de plus en plus disponible dans certaines régions d'Europe, avec une hausse du nombre de saisies et une présence accrue de ses résidus dans les eaux usées. ■